L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 17 AVRIL 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION SI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces ou avis, dans la page éditoriale, paieront $1 20 par carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu entre elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées ad libitum.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI MATIN, 17 AVRIL.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions faites en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à 4 heures et demie P. M. à son entrepôt rue Jefferson, un lot de meubles et d'effets.

Par Forstall & Spear—à 10 heures, rue Vieille Levée, entre Hôpital et Ursulines, vente d'un fonds de magasin de variétés.

Par G. Lécomment—à sa salle d'encan, 200 caisses bottes, souliers et brodequins, 56 caisses chapeaux, et 200 lots d'habillements d'été, chemises, &c.

Par S. Guénault—à l'écurie de Jeannet, à l'encoignure Bienville et du Chemin de la Métairie, une vacherie composée de dix-huit vaches, une jument et une charrette.

Par Montgomery, Bros. & Co—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une belle maison située rue Dauphine, entre St-Louis et Toulouse, No 113 - Des maisons à deux étages et demi, Nos 291 et 293 de la rue de Chartres, encoignure Hôpital—De plus, quatre terrains de prix dans le Troisième District, dans l'îlet compris entre les rues Prieur, Claiborne, Hancock et Robertson—Aussi, à une heure, à la tête du Nouveau Bassin, la goëlette américaine ANNA-MARIA, et la goëlette américaine Sevier.

Par G. De Férist—au No 301 de la rue des Remparts Quartier, beaux meubles, tapis, verrerie, excellents vins, blancs, rouges et de Bourgogne.

Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, marchandises, lingeries, et 75 lots de marchandises assorties—sans réserve.

Par A. Feiber—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, articles de fantaisie, chapeaux, &c.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui, à 4 1/2 heures P. M., à son entrepôt, rue Jefferson, No 23, dans le Deuxième District, à l'adjudication de meubles et effets.

Belle Maison de Résidence à vendre— Samedi prochain, 20 avril, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, par MM. Walton & Deslonde, encanteurs, une superbe résidence de famille, rue Columbus, entre Marais et Villeré, occupant une façade de 66 pieds au moins, sur 150 de profondeur, et ayant un beau jardin avec fleurs et légumes. Il y a peu de maisons en meilleur état et plus solidement bâties en ville que celle dont nous annonçons la vente prochaine, et nous engageons les familles qui cherchent à se loger d'une manière convenable et permanente, à aller visiter cette résidence, située à deux îlets de la rue Esplanade, dans un quartier tranquille, bien habité et destiné à devenir fort brillant. Voyez l'annonce des encanteurs pour les conditions.

Les procès devant la Cour Suprême

Le télégraphe nous a rendu compte sommairement des procédures suivies devant la Cour Suprême pour obtenir une injonction destinée à arrêter l'exécution des lois dites de reconstruction. On a vu que deux procès avaient été intentés, l'un au nom de l'Etat du Mississipi, l'autre au nom de l'Etat de la Georgie. Dans le premier, le Président avait été mis en cause et le bill d'injonction présenté a été rejeté pour ce motif, un nouveau bill conforme à celui de la Georgie sera présenté par le juge Sharkey qui représente le Mississipi. Nous avons sous les yeux le bill d'injonction présenté au nom de la Georgie; il est signé par Jeremiah S. Black comme solliciteur et par trois autres avocats, Robert J. Brent, Edgar Cowan et Charles O'Conor; et attesté par Charles J. Jenkins en sa qualité de gouverneur de l'Etat de Georgie. L'entête du bill indique au nom de qui et contre qui le procès se poursuit, le voici:

Etats-Unis d'Amérique:

Aux honorables juges de la Cour Suprême des Etats-Unis.

L'Etat de Georgie, un des Etats-Unis d'Amérique, porte ce bill de plainte, en équité, contre Edwin M. Stanton, citoyen de l'Ohio, Ulysse S. Grant, citoyen de l'Illinois, et John Pope, citoyen de l'Illinois.

Le bill commence par rappeler l'origine de l'Etat de Georgie, un des treize Etats confédérés ligués contre la Grande Bretagne, reconnus à la fin de la guerre d'indépendance chacun individuellement comme Etat libre, souverain et indépendant. Il indique comment la Constitution a été formée et fait l'historique de la guerre de sécession, de la paix et des événements qui l'ont suivi, c'est-à-dire de la réorganisation du gouvernement civil dans les Etats du Sud. Il récapitule tous les faits qui constituent de la part des différentes branches du gouvernement des Etats-Unis la reconnaissance de l'existence de la Georgie comme un des Etats de l'Union, et il arrive aux deux lois dites de reconstruction qui ont été frappées par le veto du Président. Ces lois, dit le bill, doivent avoir pour effet de porter atteinte aux droits personnels et de propriété établis et garantis par la Constitution et les lois de la Georgie, en ce qu'elles enlèvent le droit de vote à un grand nombre de citoyens qui sont légalement électeurs et qu'elles l'accordent à des individus qui ne l'ont pas; ce qui aurait pour résultat d'abolir l'Etat actuel de la Georgie pour y substituer un nouvel Etat non encore existant.

Après avoir exposé le rôle que MM. Stanton, Grant et Pope sont appelés à jouer dans l'exécution de ces lois, le bill soutient que les lois en question sont incompatibles avec la Constitution des Etats-Unis et illégales et nulles; que le gouvernement des Etats-Unis n'a aucun droit de prescrire les qualités ou les conditions des électeurs pour les fonctions d'Etat, ni de gouverner les élections, ni de constituer un gouvernement d'Etat en annulant la Constitution et le gouvernement de cet Etat.

En conséquence, le plaignant n'ayant pas d'autre remède légal pour éviter les dommages qui peuvent résulter pour lui des actes des défendeurs, s'adresse à la Cour pour obtenir une injonction qui interdise auxdits Stanton, Grant et Pope de lancer aucun ordre ou de faire aucun acte, relativement à l'Etat de Georgie, en vertu des lois précitées du Congrès. Le bill détaille tous les actes relatifs à l'enregistrement, aux élections, au serment, etc.; puis il demande à la Cour de lancer un mandat de *sub pœna* pour obliger les défendeurs à comparaître.

Le délai pour la comparution des défendeurs étant de 60 jours et la Cour Suprême devant s'ajourner en mai, l'affaire ne pourra donc se continuer qu'à la session de mois de décembre prochain. En attendant que la décision de la Cour Suprême intervienne, on n'en procédera pas moins à la réorganisation des gouvernements d'Etat en vertu des lois de reconstructions. Or, si les conservateurs s'obstinaient, il en résulterait que la Georgie serait réorganisée par les radicaux exclusivement et qu'en décembre un gouverneur radical en possession du pouvoir pourrait intervenir au procès et contester au gouverneur Jenkins le droit de plaider au nom de la Georgie.

Il peut être important, au point de vue des principes, de faire décider la question de constitutionnalité des lois par la Cour Suprême; mais le seul remède pratique est l'enregistrement et le vote de tous les conservateurs. C'est le seul moyen d'éviter le sort dont nous menacent les irréconciliables ennemis du Sud.

RECTIFICATION.—*Le Républicain* déclare que c'est par erreur qu'il avait rangé l'un des enregistreurs du second district parmi les gens de couleur. Le citoyen dont il s'agit est M. Jean Claude Thomas, natif de Santiago de Cuba, mais naturalisé à la Nouvelle-Orléans en 1854. M. Thomas est connu depuis longtemps dans notre ville et nous avons tout lieu de croire qu'il remplira impartialement ses fonctions, quelles que soient ses opinions politiques.

HABILLEMENTS A BON MARCHÉ.—Nous appelons l'attention des pères et des mères de famille et du public sur l'annonce de M. Léon Godchaux. Voici bientôt l'époque habituelle des premières communions. On trouvera dans les magasins de M. Godchaux, 81 et 83 rue du Canal et 213, 215 et 217 Vieille-Levée, des habillements d'enfants pour première communion, ainsi que des vêtements pour hommes et pour jeunes gens et des articles de lingerie et de chapellerie, le tout au prix coûtant.

LE GREAT EASTERN A NEW YORK. — Nous lisons dans les journaux de New York du 16:

Le Great Eastern est arrivé hier matin dans notre port avec 126 passagers. Il était parti de Liverpool le 26 au soir, mais son voyage a été retardé par de forts vents d'Ouest. *Le Great Eastern* est ancré dans la rivière du Nord.

Nouvelles européennes.

La *Gazette nationale* publie une note que M. de Roon, ministre de la guerre en Prusse, aurait déposée, et qui est relative aux articles 56 et 58 du projet de Constitution.

Il résulte de cette note que, d'après le dernier recensement et d'après l'accroissement probable de la population, la Confédération du Nord comptera à peu près 30 millions d'âmes. L'effectif de paix fixé par l'article 56 à 1 p. 100 de la population, sera donc environ de 300,000 hommes, dont 30,000 sous-officiers, mais non compris les 13,000 officiers.

La *Correspondance générale de Vienne* publie la note suivante, qui lui est communiquée et qui a été également adressée à divers journaux autrichiens:

Il nous paraît important de faire remarquer que le gouvernement royal de Prusse a donné confidentiellement communication au cabinet impérial dès le 15 de ce mois, par l'organe de la légation prussienne, du traité secret passé entre la Prusse, d'une part, et la Bavière et Bade, d'autre part, lequel traité a été publié, le 19 de ce mois, à Berlin. En faisant cette communication, le ministre prussien a ajouté qu'il fallait interpréter ce traité dans un sens purement défensif.

L'*Invalide* et le *Journal de Saint-Pétersbourg*, de 20 mars, publient des articles sur le dernier discours de M. Thiers. Ces deux journaux affirment que le gouvernement et le peuple de Russie sont animés des sentiments les plus pacifiques, et déclarent que la politique de la Russie en Orient n'a pas pour but de menacer ou de conquérir la Turquie, mais de placer les habitants chrétiens de l'empire turc sur le même pied que les populations musulmanes.

On écrit de Vienne à la *Gazette de l'Allemagne du Nord*:

"L'ex dictateur hongrois Georgey, interné à Clagenfurth (Carinthie) depuis 1849, va bientôt obtenir une amnistie complète.

Le *Charivari* décrit ainsi la coulée de deux énormes canons, que la fonderie de Ruelle enverra à l'Exposition:

Cette opération a eu lieu samedi dernier, à quatre heures après-midi. Ces canons seront les plus gros échantillons des engins de guerre du monde entier, et ils laisseront loin derrière eux les plus monstrueuses créations du génie américain. Chacune de ces pièces pèsera au moins 36,000 kilos. L'entrepreneur de roulage qui doit les transporter de la fonderie à la gare du chemin de fer d'Orléans a été autorisé à atteler 37 chevaux au chariot spécial sur lequel ils seront chargés.

A quatre heures moins quelques minutes, les dix fourneaux qui doivent vomir la matière en ébullition sont en pleine incandescence. Par excès de précaution et pour prévenir tout accident, M. le directeur a fait séparer, au moyen d'une corde, la partie de la halle réservée au public. Dans l'enceinte des fourneaux, le colonel et les officiers d'artillerie, ainsi que les principaux employés de la fonderie, surveillent les derniers préparatifs de l'opération.

Au moment où le maître fondeur vient prévenir M. le directeur que tout est préparé, l'assistance est invitée à observer le silence le plus complet pendant la durée de la coulée. Alors, au signal donné, les cinq fourneaux de droite sont ouverts et cinq ruisseaux de feu convergent vers un point commun, la fosse où est établi le moule du canon. C'est au moyen d'un siphon adapté à ce moule que la fonte liquide pénètre dans ses flancs. Deux minutes se sont écoulées, les cinq premiers sont épuisés et le tour des cinq derniers est arrivé; l'opération, qui a duré en tout quatre minutes et demie, au milieu du silence le plus profond, a réussi de la manière la plus complète.

Le moule est entièrement rempli de la matière en fusion, et ses parois sont entourées d'une légère flamme bleue semblable à celle du punch. Ce sont les gaz qui se consument. Un magnifique bouquet orné de rubans de différentes couleurs est immédiatement hissé en signe de succès.

C'est une traite tirée par les ouvriers sur la bienveillante générosité de l'administration de la fonderie, à laquelle celle-ci sera trop heureuse de faire raison.

NOUVELLES DE LA PLATA.

Nous avons des nouvelles récentes de Buenos Ayres et de Montevideo, reçues par voie de Rio de Janeiro.

Les nouvelles directes du camp brésilien vont jusqu'au 20 février. L'activité la plus grande ne cessait d'y régner. Le maréchal avait fait attaquer, et prendre quelques ouvrages paraguayens situés à sa gauche sur les bords du lac Piris. Il a fait détruire plusieurs petits bois qui gênaient ses mouvements, des travaux d'approche sont effectués pour porter la sape et la mine jusqu'aux retranchements de Lopez; enfin, de fortes reconnaissances de cavalerie ont été opérées assez loin, sur la gauche de la ligne ennemie.

L'escadre tient de son côté l'ennemi en haleine. Par un bombardement qui a duré quelques heures, elle est parvenue à raser quelques-unes des batteries qui s'étendent de Curuzu à Curupaity. On a eu à déplorer dans cette affaire la mort d'un des officiers les plus distingués de la marine brésilienne, M. Vital de Oliveira, auquel on doit des travaux estimés sur l'hydrographie des côtes du Brésil.

Enfin, une lettre de Tuyuty, à la date du 7 janvier, résume par un télégramme de Buenos-Ayres, donne l'importante nouvelle que les fortifications de Curupaity ont été complètement rasées par l'escadre brésilienne. Après cette opération, des canonnières ont été explorer le Rio Atayo, petit affluent de gauche du Paraguay, situé entre Humaita et Curupaity et par lequel on pourrait prendre Lopez à revers. Le gros de l'escadre, sous les ordres de l'amiral Joaquim José Ignacio, est parvenu à remonter la rivière et à reconnaître Humaita, sur les batteries duquel elle a déjà ouvert le feu.

On attend avec anxiété le prochain paquebot et la confirmation de ces nouvelles. Il semblerait que l'intention de Caxias est d'amuser l'ennemi pour le tourner brusquement par sa gauche, en même temps que l'escadre menacerait sérieusement sa droite.

L'empereur don Pedro II vient de faire mettre à la disposition du ministre de l'agriculture cent contos de reis (275,000 fr) pour être employés au rachat de ceux esclaves.

Les particuliers suivent l'exemple venu de si haut. Les dons affluent par 2, 5, 10, 20,000 fr. avec la même destination. Le nombre des affranchissements est déjà très considérable.

ARMEMENTS EN EUROPE.

Le ministère de la guerre en Belgique a fait des recherches sur les armements dans les divers Etats de l'Europe, et voici le résumé des renseignements qu'il a recueillis sur cette question qui est partout à l'ordre du jour.

France: 480,000 fusils du système Chassepot se confectionnent dans le pays, ainsi qu'en Angleterre et en Belgique, et seront en majeure partie terminés avant le 1er mars 1868.

Prusse: Maintien du système d'armement, fusils à aiguille et canons rayés, qui ont tant contribué aux rapides victoires de la campagne de Bohême. Les fabriques d'armes sont toutes très occupées à compléter l'approvisionnement des arsenaux. Onze cents canons en acier se chargeant par la culasse ont été commandés depuis la guerre.

Autriche: Transformation de 600,000 fusils, d'après le système Wanzl; 300,000 seront achevés pour la fin de l'année.

Allemagne du Sud: La Bavière, le Wurtemberg, Bade et Hesse Darmstadt adoptent en principe le fusil chargé par la culasse, sauf à arrêter ce système, après les expériences qui se font à Munich.

Le canon du système prussien (chargement par la culasse) est préféré, et d'importantes commandes sont en cours d'exécution.

Angleterre: 150,000 fusils Enfield, déjà transformés d'après le système Snider; 350,000 armes de l'espèce seront prêtes dans le courant de l'année; on transforme 1,000 fusils par jour dans les manufactures de l'Etat.

Au mois d'avril, il s'ouvrira un concours pour l'essai comparatif des armes nouvelles se chargeant par la culasse.

En outre, 426 canons rayés, de divers calibres, seront faits avant la fin de l'année.

Russie: 600,000 fusils se transforment d'après le système Carle (fusil à aiguille modifié); 300,000 seront prêts au commencement de l'année prochaine; 900 canons se chargeant par la culasse sont en préparation pour compléter l'armement des batteries de campagne.

Danemark: Les chambres ont voté plusieurs millions pour la substitution des fusils se chargeant par la culasse à l'armement actuel. Le modèle n'est pas encore arrêté.

Hollande: Transformation des fusils d'après le système Snider.

Suisse: 40,000 fusils de petit calibre sont transformés d'après le système Ampler-Milbank, et 90,000 fusils Winchester sont commandés; 200 canons se chargeant par la culasse sont fabriqués ou transformés.

Italie, Espagne, Portugal et Grèce: Le système du chargement par la culasse y a prévalu.

Quant à la Belgique, elle conservera le canon rayé du système prussien qu'elle a adopté en 1864, et elle adoptera également pour les armes portatives, le système du chargement par la culasse.

LA CESSION DU LUXEMBOURG.

On écrit de Paris à l'*Indépendance belge*:

Il paraît très vrai que le roi de Hollande a entamé des négociations avec la France au sujet d'une cession du Luxembourg, contre le paiement d'une somme assez considérable, et dans le cas où la population du duché, consultée par voie du suffrage universel, adhérait à son incorporation à la France.

"Quant à la Prusse, il est douteux que les négociations aient abouti, si tant est qu'elles soient officiellement commencées. Mais je ne suis peut être pas loin de la vérité, en vous disant que, pour calmer les inquiétudes de l'Allemagne et pour faciliter à la Prusse son adhésion à un arrangement sur cette question on proposera de raser les fortifications, afin d'enlever toute signification hostile envers l'Allemagne à un changement de domination dans le grand duché de Luxembourg. Toutefois, je vous le répète, aucune décision n'est prise, aucune solution n'est survenue encore.

"Ce qu'on a dit de l'imminence d'une alliance austro-française ne semble pas non plus répondre à la réalité de la situation."

BOIS DE FRENE SCIÉ.—Une économie de $2 50 par corde sur le sciage de bois de frêne pour chauffage peut être faite en s'adressant à la Compagnie de bois de chauffage de la Nouvelle-Orléans, dont le moulin à scie est rue Derbigny, Nos 184 et 186, près de la rue Ste-Anne et du Vieux-Bassin. Le bureau est rue du Canal No 59. On y reçoit tous ordres pour livraison de bois, à $10 la corde, dans toutes les parties de la ville, et le bois de frêne qu'on obtient à ce prix est le meilleur qu'on puisse trouver dans le pays. Nombre de nos lecteurs peuvent témoigner de ces faits.

☞ La moindre rhume, la plus légère toux, quand il sont négligés, peuvent ébranler les constitutions les plus robustes et amener la consomption et la mort.

☞ On connaît depuis longtemps le sirop pectoral Balsamique de Desforges, l'une des préparations les plus efficaces qui aient encore été présentées au public [illegible]. Ce sirop a, de plus, l'avantage d'être agréable au goût, et ne fatigue pas l'estomac.

Maintenant, que les produits étrangers arrivent si chers à importer, à cause des droits et de la hausse sur l'or, il devient important de rechercher les préparations "indigènes" qui joignent des qualités médicales à la modicité du prix.

Le Sirop Pectoral Balsamique se recommande spécialement à la faveur du public sous ce double rapport.

On le trouve dans les principales pharmacies de la ville.

L'Amérique russe.

Le gouvernement fédéral, pour vaincre la résistance de certains sénateurs à la ratification du traité avec la Russie, a invoqué l'opinion des populations de la Californie, et des commandants de cette région. Le général Halleck, qui commande à San Francisco, a cru devoir joindre sa voix à celle du public californien. Voici la dépêche qu'il a adressée au secrétaire de la guerre, en date du 4 avril:

"J'apprends d'un gentleman qui a récemment parcouru plusieurs parties de l'Amérique russe que la valeur de ce pays est plus considérable qu'on ne l'avait supposé. Le refus du traité causerait beaucoup de mécontentement sur cette côte, surtout en Californie.

"H. HALLECK, major général."

D'un autre côté, le quartier-maître général Meigs a écrit de Philadelphie à M. Seward:

"Je suis surpris de voir qu'on fait des objections à l'acquisition de la Russie américaine. Selon moi, rien ne pourrait être plus avantageux à nos Etats du Pacifique, et je ne puis supposer que les sénateurs des Etats de l'Atlantique refusent aux premiers les pêcheries qui leur sont maintenant offertes dans les territoires russes. Nous avons besoin d'une pépinière de marins et d'un commerce comme ces pêcheries seules peuvent en former, et c'est ce qu'il nous faut pour alimenter les côtes et les îles de l'Occident. Le climat rigoureux de ces nouvelles possessions développera une race de hardis aventuriers qui joueront dans l'océan Pacifique, avec les adoucissements de la civilisation chrétienne, le rôle des anciens Normands dans l'Atlantique.

"Pour le bien de mon pays, pour l'agrandissement, la prospérité, le développement physique et moral de la nation, je préférerais l'Amérique russe, ses pêcheries et ses mines aux brûlantes plaines du Mexique ou aux riches plantations de Cuba. J'espère qu'on ne négligera aucun effort de nature à nous assurer cette grande acquisition. La conclusion du traité avec la Russie vaudra à notre génération les éloges et la reconnaissance des âges futurs.

"Je suis etc.,

"M. C. MEIGS."

Enfin le commodore Rodgers adresse de Boston au secrétaire d'Etat une lettre dans laquelle on remarque le passage suivant:

"Je crois que l'acquisition de la Russie américaine aurait de la valeur, et que le prix demandé est une bagatelle. Quelques maisons de Broadway représenteraient la même somme. Les journaux assurent que le terrain destiné au nouvel hôtel des postes de New York vaut cinq millions de dollars. La côte située au sud du mont Elias est la partie importante des possessions russes en Amérique. Cette montagne est sous le 55e parallèle, ce qui est la latitude du nord de l'Angleterre. Nous aurons là un pays maritime analogue à la Norwège, qui fournit à l'Europe une énorme quantité de bois de construction. La côte se trouvant à l'est de l'Océan, est beaucoup plus chaude que celle qui se trouve à l'ouest par rapport à la mer. La considération des fourrures est d'importance secondaire. Les pêcheries et le bois de construction peuvent avoir une grande valeur, surtout le bois pour une côte aussi nue que celle du Pacifique."

LES ACQUISITIONS DE TERRITOIRE.

Voici les réflexions qu'inspire au *Chronicle* de Québec le "don" fait par la Russie aux Etats-Unis.

"Le transfert des possessions russes sur ce continent au gouvernement des Etats-Unis, est une transaction d'une grande importance. La valeur du territoire est bien minime, mais son défaut de valeur ne fait que rendre la transaction plus significative. L'acquisition de cette région par les Etats-Unis, est la démonstration la plus palpable qui ait jamais été faite encore, d'un but d'agression contre la Grande-Bretagne et ses possessions sur ce continent. C'est l'indice le plus clair possible d'une politique hostile et du dessein arrêté d'acquérir la possession de la partie nord de ce continent. Il n'y a plus à se faire illusion sur ce plan de la part des Américains. Il n'y a que leurs partisans esclaves, en Angleterre, qui puissent nier ce fait, tel que M. Bright l'a fait dans la Chambre des Communes, quand il a déclaré au peuple d'Angleterre, que c'était une erreur profonde de supposer que les Américains eussent des intentions hostiles envers les provinces anglaises.

"L'autorité de M. Bright ne doit pas avoir beaucoup de poids en face de la nouvelle que nous annonçons aujourd'hui. Ce qui ajoute encore beaucoup à l'importance de cette transaction, c'est que la Russie est une des parties contractantes. On savait très bien que les relations d'amitié entre les deux gouvernements avaient récemment reçu une direction toute pratique, et il y a quelques mois, l'empereur Napoléon a fait allusion à cette tendance, comme étant une menace nouvelle pour les puissances occidentales de l'Europe.

"Cette démonstration agressive contre l'Amérique anglaise peut être regardée également comme un indice des tendances de la politique russe en Europe, et, sous ce double point de vue, elle ne peut manquer d'attirer la sérieuse attention des gouvernements des autres pays.

"Une autre preuve aussi évidente d'alliance dans un but d'agression, entre la Russie et les Etats-Unis la recommandation de l'empereur des Français, d'effectuer une alliance entre les puissances européennes, acquiert une grande valeur pratique; il fallait justement une semblable transaction pour prouver l'urgente nécessité d'une telle union.

"Il est aujourd'hui manifeste que l'idée de la Russie et des Etats-Unis en établissant leur domination partout, dans les deux hémisphères, n'est plus un rêve vague, mais que c'est un projet défini et qui sera réalisé aussi vite que les circonstances le permettront.

"Si les puissances civilisées de l'Europe s'éveillent, comme elles le doivent, il pourrait en faire que le plan des deux despotes alliés dévoilé un peu trop tôt."

LES COALITIONS EN FRANCE.

Le ministre de l'intérieur a adressé la circulaire suivante aux préfets de l'empire:

Paris, le 21 mars 1867.

Monsieur le préfet, des événements déplorables viennent de se produire à Roubaix, et, pour la première fois depuis la mise à exécution de la loi du 25 mai 1864, une question relative aux rapports du capital et du travail a amené un trouble sérieux au sein d'une de nos grandes cités industrielles. Une manufacture a été incendiée, trois autres usines ont été dévastées sous l'empire de passions détestables, qui sont à la fois un outrage à l'ordre et à la liberté.

Ces violences ont été promptement réprimées, et la justice fera bientôt son œuvre à l'égard des coupables.

Je tiens cependant à ne pas laisser passer ce douloureux accident sans vous rappeler de nouveau quelles doivent être en matière de grèves, votre attitude et votre règle de conduite.

Les ouvriers qui se sont révoltés à Roubaix contre des mesures que les fabricants avaient prises dans la limite de leurs droits, ont violé le grand principe de la liberté du travail, qui s'impose aux ouvriers comme aux patrons. Le gouvernement entend faire de la loi du 25 mai 1864 une application loyale et sincère. Il veut que patrons et ouvriers puissent, sans entraves et avec une complète indépendance, débattre entre eux les salaires et discuter les conditions du travail. Mais il est non moins fermement résolu à maintenir la paix publique et le respect de la liberté individuelle.

Les ouvriers ne voudront pas, en cédant à de mauvaises suggestions, compromettre les facilités nouvelles qu'ils tiennent de la générosité initiative de l'Empereur. J'ai l'espoir que l'expérience de la loi du 25 mai se poursuivra dans les conditions de calme et de modération qui en avaient jusqu'à ce jour marqué l'exercice. Vous porterez toutefois une attention de plus en plus vigilante sur tous les faits relatifs aux coalitions. Tout en maintenant à chacun l'exercice entier de ses droits, vous veillerez à ce que nulle part la grève ne dégénère en oppression pour les ouvriers désireux de continuer le travail, ou en attentat contre l'ordre et contre la propriété privée; vous vous opposerez à toute manifestation tumultueuse, à tout rassemblement sur la voie publique, et vous n'hésiterez pas à sévir énergiquement contre tous ceux qui useraient des franchises qui leur ont été reconnues pour violer la liberté de leurs concitoyens et méconnaître l'autorité des lois.

Recevez, monsieur le préfet, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le ministre de l'intérieur,
LA VALETTE.

TROIS VOYAGEURS FRANÇAIS.

M. Le Saint, le voyageur pour qui la Société de géographie a ouvert une souscription à la fin de 1866, est en ce moment en Egypte, et, remontant le Nil, il se dirige vers la Nubie. Il vient d'envoyer à la Société le journal de son voyage jusqu'au Caire; quoiqu'il n'y ait rien de nouveau dans ce qu'il a vu jusque-là, on peut juger, aux remarques intéressantes, aux observations fines de ce journal, que l'on doit attendre beaucoup des explorations qu'il va tenter dans l'Afrique centrale.

Un autre Français, M. Treille, qui, simple maître d'études du collége de Fontenay-le-Comte, s'est senti entraîné, comme son compatriote poitevin, René Caillié, par la passion des voyages, est parti de son côté pour une autre région de l'Afrique; son but est de franchir le Sahara, de gagner Tombouctou, puis de se rendre à Saint-Louis du Sénégal; il veut ainsi mériter le prix de dix mille francs offert par la Société de géographie à celui qui aura le premier accompli ce vaste trajet. M. Treille est aujourd'hui en Algérie, et se prépare à entrer dans le désert.

Nous avons maintenant à parler d'un voyageur déjà célèbre, M. Lejean, et nous annonçons avec joie son retour du grand voyage qu'il a entrepris en Asie. Parti en novembre 1865, il s'est dirigé sur Constantinople, il a parcouru de l'ouest à l'est l'Asie-Mineure, où il a recueilli une ample moisson de renseignements géographiques et archéologiques, puis il a visité l'Arménie, l'Assyrie, la Mésopotamie, la Babylonie, franchi le golfe Persique, remonté l'Indus, et fait des recherches très importantes sur l'ethnographie, la linguistique et la géographie historique du Cachemire et des régions voisines.

M. Lejean est revenu par Bombay, Mascate et la Perse, où il a vu Chiraz, qu'il a trouvée fort au-dessous de sa renommée de *Paradis terrestre*; la magnifique Ispahan, qui est, au contraire au-dessus de sa réputation; Téhéran, la résidence assez triste du chah. Il a pris la route de Tiflis, de la mer Noire et de l'Archipel, et a gagné la Grèce où il a été témoin des émotions qu'excitent les affaires de Crète. Il rentrait à Paris le 22 février, plein de santé et riche de documents nombreux et précieux dont il se prépare à faire jouir le monde géographique.

—Deux canons destinés à figurer à l'Exposition universelle viennent d'être coulés à Ruelle. Ces canons seront les plus grands échantillons des engins de guerre du monde entier.

L'opération de la coulée avait attiré à Ruelle une grande partie de la population d'Angoulême.

Chacune des pièces pèsera 36,000 kilogs.

L'entrepreneur de roulage qui doit les transporter de la fonderie à la gare, a été autorisé à atteler jusqu'à trente-sept chevaux au chariot spécial sur lequel ces pièces seront chargées.

—On écrit de Kœl au *Courrier du Bas-Rhin*:

"La Prusse prête au gouvernement badois 4,000 fusils à aiguille, qui serviront à armer tout le contingent du pied de paix du grand duché, jusqu'au moment où les arsenaux badois auront reçu assez d'armes nouvelles pour toute l'infanterie ducale.

"Des officiers sont réunis à Carlsruhe pour acquérir personnellement toutes les notions relatives au maniement de l'arme nouvelle, et un officier envoyé à Mayence doit y recevoir les 4,000 fusils prêtés.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'ajournement du Sénat fixé à jeudi.

Le procès de la Georgie.

Formule d'une sommation de la Cour Suprême des E.-U.

Nouvelles par le câble.

Nouvelles par le câble

Londres, 16 avril, au soir—Consolidés 91. Cinq, sans dividende, 72.

Liverpool, 16 au soir—Le coton a fermé sans aucune amélioration dans les prix. Mid. Upl. 12. Mid. Orl. 12 1/4. Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles.

Les avis de Manchester ne sont pas favorables.

Florence, 16 - La longue enquête sur la conduite de l'amiral Persano qui commandait la flotte italienne au combat de Lissa, est terminée. Suivant le verdict de la Cour martiale, il a été condamné à être exclu du service de la marine pour incapacité et désobéissance aux ordres.

Southampton, 16—Le steamer New York a touché ici hier et se rend à Brême.

New York, 16—Coton calme; ventes 1400 balles, Mid. Upl. 27 1/2 à 28. Fonds actifs; 5-20 1195/8; 7-30 106; argent 6 à 7 pour cent; or 134 1/8.

Washington, 16—Le sénat a adopté aujourd'hui une résolution remettant l'ajournement à jeudi soir. Dans la discussion qui a eu lieu à ce sujet, Chandler a reproché à Fessenden d'avoir dit qu'il confirmerait des Copperheads et des Rebelles.

Fessenden a répété cela avec tout le dédain et le mépris qu'il éprouvait et a donné à Chandler l'avis de respecter à l'avenir la vérité. Chandler a renouvelé sa charge et Fessenden sa dénégation en invoquant les comptes-rendus du sénat à l'appui de son innocence à ce sujet. Chandler répond qu'il ne pouvait consulter le journal du sénat, attendu que Fessenden avait tenu ce langage en séance secrète.

Fessenden a soutenu dans un discours que le Sénat était forcé de rester ici jusqu'à ce que toutes les vacances fussent remplies et il a dit que sur 400 ou 500 vacances, il n'en restait plus que 50. Il avait été pourvu à toutes les autres. Ce fait prouve le contraire de ce qui avait été dit. Le Président fait tout ce qu'il peut pour remplir les vacances.

Davis a dit que le Président méritait des éloges et a soutenu qu'il avait le droit de nommer aux places vacantes ses amis politiques.

Yats soutient que comme les radicaux avaient triomphé dans le pays, ils avaient droit à toutes les places. Le Sénat subséquemment a dans sa session exécutive rejeté 12 nominations présidentielles et en a confirmé une seulement.

La sommation adressée par la Cour Suprême, hier, est ainsi formulée:

L'Etat de la Georgie, demandeur, contre Ed. M. Stanton, Ulysse S. Grant et John Pope, défendeurs. Le président de la Cour Suprême des Etats Unis à E. M. Stanton, U. S. Grant et John Pope, salut:

Pour certaines causes présentées devant la Cour Suprême des Etats Unis, remplissant juridiction d'Equité, vous êtes, par la présente, sommés, mettant toutes autres affaires de côté, et toute cause, de comparaître devant la dite Cour remplissant juridiction d'Equité, le premier lundi de décembre prochain, dans la ville de Washington, district de Columbia, siége actuel du gouvernement national des Etats Unis, pour répondre au bill de plainte de l'Etat de la Georgie. Ne manquez pas de comparaître sous peine de...... à moins que le Juge-Président, l'Hon. Salomon P. Chase, etc......

Les nègres, rassemblés par milliers, ont célébré le jour de l'émancipation cette après-midi par une procession etc....

Washington, 16—Le sénateur Johnson a proposé une résolution contenant divers points des affaires de Maximilien et contenant avec une expression, sous forme d'appel au gouvernement libéral en faveur de Maximilien et de son armée pour le cas où ils tomberaient au pouvoir des forces de la République.

Louisville, 16—Tabac actif de $2 40 à $20—Coton, bas middling à 23.

St-Louis, 16—Tabac animé, coton plat, pas d'affaires, farine sans changement.

Cincinnati, 16—Coton un peu plus ferme. Pas de demande. Middling de 25 à 26. Mess porc inactif à $22 25, bacon inchangé à 9 1/2 et 12. Fromage inactif à 16 1/2. Or 134, argent facile à 9 et 10 p. cent.

Mobile, 16—Ventes de coton, aujourd'hui 1,000 balles; marché calme mais ferme. Middling 25 1/2. Reçu 181 balles.

Passe du Sud-Ouest, 16, 6 P. M.—Arrivé, le brick mexicain Hercules d'Alvarado en 8 jours, avec fret et 5 passagers.

Arrivé de la ville le steamer Marmion qui a gagné la mer.

Washington, 16—Le sénat est convenu de s'ajourner jeudi à 4 P. M.

Atlanta, 16—Les délégués à la Convention de la Presse et les personnes qui doivent y assister commencent à arriver ici. Erastus Brooks et J S. Thacker sont arrivés de New York. La presse de la ville a pris des arrangements complets pour la Convention. Les autorités de la ville offrent l'usage de la salle du Conseil. L'Hôtel national, l'Hôtel américain et l'Hôtel des Planteurs offrent l'hospitalité gratuite à un délégué de chaque journal.

La communauté mercantile a préparé une fête pour les délégués.

Charleston, 16—Nombre de résidents étrangers, citoyens de cet Etat par adoption, ont eu une réunion ce soir, pour entendre le rapport du général A. Waggoner, commissaire de l'émigration européenne.

Des résolutions approuvant le rapport et invitant les émigrants à s'établir dans la Caroline du Sud, ont été adoptées.

Le coton a haussé de 1/2. Ventes, 200 balles. Midd. 26 1/2.

Savannah, 16—Ventes de coton, 184 balles. Midd. 26, plat à la clôture avec peu de demande. Reçu 750 balles.

Augusta, 16—Coton plat. Ventes 93 balles. Midd. 25 à 26. Reçu 125.

Richmond, 16—Des associations de nègres ont célébré aujourd'hui l'anniversaire de l'émancipation.

Plusieurs délégués blancs et de couleur à la convention d'Etat, qui se rassemble demain, sont arrivés.

New York, 16—Le Great Eastern n'est pas parti aujourd'hui à cause des brouillards. Il a seulement 191 passagers et parmi eux l'amiral Tegethoff de la marine autrichienne.

Washington, 16—Les recettes du Revenu n'ont pas atteint aujourd'hui $200,000.

Autres Dépêches.

New York, 16 avril. — Arrivés, les steamers Nightingale, de la Nile-Orléans, et le Raleigh, de la Nile-Orléans, par la Havane.

Londres, 16 avril, midi.—Consolidés 91; bons sans dividende $72.

Liverpool, 16—Coton calme; Mid. Upl. 12d; Mid. Orl. 12 1/4 d.

Washington, 16. — L'enregistrement dans le 5e ward a commencé hier. On a inscrit les noms de 458 citoyens, dont 247 étaient de couleur.

Le nom du gén. Capron, qui a été devant le Sénat pour la place de commissaire de l'agriculture, a été renvoyé en décembre.

On dit que la nomination de Raymond, comme ministre en Autriche, a été retirée, et celle du gouv. John A. Andrew mise en avant.

Londres, 16, 6 P. M.—Consolidés 91 1/8.

New York, 16—Coton ferme à 28 pour uplands. Or 134 1/4.

Richmond, 15—Aujourd'hui les nègres ont commémoré l'anniversaire de la mort de Lincoln. Deux mille, rassemblés sous un bosquet sur les limites de la ville, ont été harangués par deux blancs et plusieurs hommes de couleur. Un des blancs a fait un discours radical, conseillant aux nègres de se méfier des vues politiques des blancs, et d'exiger l'égalité devant la loi et dans les écoles.

Un des orateurs de couleur a fait un discours conservateur. Il a dit qu'élevé dans le Sud il voulait vivre en paix avec ses habitants.

Ce soir, le théâtre était foulé. On y a entendu les discours de R. T. Daniel, avocat de ville, de Wm Mc Farland, président du conseil de ville, et Marmaduke Johnson, avocat éminent. Ces orateurs ont parlé sur l'invitation des gens de couleur.

Solon Robinson (c), présidait. Tous les orateurs leur ont donné des avis sur leurs nouvelles relations, et les ont engagés à n'avoir aucun soupçon sur les intentions amicales des citoyens blancs du Sud, et à se méfier des hommes qui se formaient en sociétés secrètes dans des vues politiques.

En dehors du théâtre, on voyait une foule de nègres qui demandaient les entrées d'y entrer. La foule, en dedans, se composait également de personnes des deux races. Quand il a été question de paix entre blancs et noirs, il y a eu de grands cris pour la paix.

Augusta, 15. — Coton, demande modérée. Prix plus fermes. Ventes, 120 balles. Mid Upl 25 à 25 1/2.

Galveston, 13 — Le gouverneur Throckmorton a adressé une circulaire aux juges du comté du Texas, pour leur demander une liste de toutes les personnes, sans distinction de couleur, qui remplissent les conditions nécessaires pour agir comme enregistreurs de votants et qui peuvent prêter le serment requis. Une longue lettre du gouverneur à Ashbel Smith, conseillant la coopération avec les autorités militaires, est publiée.

De fréquents rapports de contraventions à la loi et de meurtres et de négligence de la part des autorités civiles, ont été reçus, de diverses sections de l'Etat, au quartier-général, et ses rapports sont accompagnés d'appels urgents à la force militaire pour obtenir protection.

Passe du Sud-Ouest, 16. — Les lames, sur la barre, étaient si lourdes que l'excavateur n'a pu travailler aujourd'hui.

—L'*Echo du Parlement* raconte un déplorable accident qui, jeudi soir, à Liége, a malheureusement terminé le spectacle:

"Une revue touchait à sa fin, lorsque l'artiste, Mlle Valentine, qui jouait le rôle de Vénus, s'est vu en un instant entourée de flammes. Le feu s'était communiqué à sa longue robe de gaze, d'une manière encore incompréhensible, par une lampe qui se trouvait dans le dessous.

"Mlle Valentine est atteinte de plusieurs brûlures.

"Des médecins, arrivés en toute hâte, opèrent un premier pansement. La victime de ce regrettable accident fut admise à l'hôpital de Bavière, où des soins assidus améneront, on l'espère, une prompte guérison.

CHRONIQUE LOCALE.

L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS.—Un des enregistreurs du Second District nous écrit à propos des observations que nous avons faites hier pour nous dire qu'on ne se montre pas plus sévère envers les blancs qu'envers les personnes de couleur, mais qu'on n'a pas besoin de faire à ces dernières les mêmes questions puisqu'elles n'ont jamais été dans le cas d'exercer un emploi avant la guerre. Cela est très vrai, mais il y a d'autres questions qu'il serait bon d'adresser aux affranchis lorsqu'il y a doute sur leur âge ou sur le temps de leur résidence dans l'Etat.

La lettre dit "notre devoir impérieux est de nous assurer qu'aucun des blancs qui viennent se faire enregistrer n'a figuré dans les rangs confédérés après avoir prêté un serment d'obéissance à la Constitution fédérale. L'écrivain aurait dû ajouter en qualité de membre du Congrès etc., suivant les termes de la loi, car ceux qui auraient prêté ce serment en toute autre qualité ne doivent pas être exclus.

L'auteur de la lettre nous donne l'assurance que toutes les personnes trouveront dans le bureau du Second District "la même politesse, le même empressement et la plus grande impartialité et qu'en outre, celles qui viendront surveiller l'enregistrement obtiendront toutes les facilités possibles." Le parti radical ayant désigné quelques uns de ses membres pour exercer cette surveillance, nous pensons que le parti national devrait en faire autant de son côté pour mettre à profit les facilités que le bureau offre à tous sans distinction d'opinion.

ENREGISTREMENT DES VOTANTS. — D'après les renseignements que nous avons reçus, les citoyens blancs n'ont pas paru plus nombreux aux divers bureaux d'enregistrement hier que le premier jour, et le nombre total des inscrits ne dépasse pas 400 par jour. A ce compte, il n'y aurait pas au bout du mois plus de 11,000 électeurs inscrits, dans la proportion que nous avons déjà indiquée pour les deux races. Cette masse d'électeurs se composerait de 1,100 citoyens blancs seulement et de 9,900 citoyens de couleur. Si les opérations des deux premières journées prouvent l'empressement des affranchis, elles ne prouvent pas celui de l'ancienne classe électorale. Il n'y a pourtant pas de temps à perdre.

NOYÉS—Un enfant de 7 ans, nommé Cornelius Clark, s'est noyé hier soir vers 6 heures, en tombant dans le fleuve devant la rue Orange. Le corps a été retrouvé 5 ou 10 minutes après et transporté chez les parents, rue Orange 106.

Le coroner a été appelé pour faire une enquête sur le corps d'un garçon de couleur, âgé de 14 ans qui s'est noyé dans le fleuve devant la rue Julie.

ASCENSION DE BALLON, &c.—Dimanche prochain, la célèbre famille Buislay donnera aux Fair Grounds, Chemin de Gentilly, une série d'amusements. Il y aura une ascension de ballon. M. Auguste Buislay exécutera des tours étonnants sur un trapèze suspendu au ballon; puis le señor Guillermo tiendra sur ses épaules un canon de 600 livres, auquel on mettra le feu ainsi placé. Enfin divers jeux amusants pour le public qui ne manquera pas d'aller passer cette après-midi aux Fair Grounds.

PERTE D'UN REMORQUEUR. — Hier soir, le *Gén. Grant*, arrivant de New York, s'est heurté avec le tug *Q. A. Turner*, mouillé devant la place Jackson. Une voie d'eau s'étant déclarée à ce dernier, le Ferry Boat du Second District, appelé au secours du *Turner*, l'avait pris à la remorque et le conduisait sur les bas fonds de Battle Ground, lorsque arrivé au milieu du fleuve, le *Turner*, rempli d'eau, a coulé bas pour ne plus reparaître. Personne n'a péri.

VOL A L'HÔTEL ST CHARLES. — M. K. K. Boyd, premier commis à l'hôtel St Charles, a fait, hier matin, un affidavit contre C. Raymond et T. Norman, qui seraient entrés, à 6 heures du matin, hier, dans une chambre de l'hôtel, occupée par M. Samuel G. Battle, et y auraient pris une montre en or évaluée $150 et un porte-monnaie contenant de $75 à $100. L'affaire a été fixée au 20 de courant.

GROS VOL DE BANQUE A SELMA.—Le col Adams, chef de police, a reçu hier matin de Selma, Ala., une dépêche l'informant que la banque Nationale de cette ville avait été volée de deux paquets de billets, tous deux scellés, dont l'un était adressé à l'assistant trésorier des Etats-Unis à New York. Le total volé s'élève à $160,000. On est entré dans la banque par une porte de côté, et les paquets ont été enlevés d'une table près du caveau de la banque.

VENTE DE CONTRAT—Le contrôleur a disposé hier matin du contrat pour poser des rails rues Poydras, Girod, Claiborne, etc., en faveur du général C A. Labuzan & Co. qui ont offert 1/8 de 1 p. 0/0 pour les recettes des passagers.

VOLS—Jennie Washington et plusieurs autres personnes de couleur, d'une maison mal famée, rue Franklin, entre Douane et Bienville, ont été interrogées par le recorder Gastinel, hier, sur l'accusation d'avoir volé $150 à Reuben Goes. Jennie a été renvoyée devant la Première Cour de District, et les autres ont été déchargées.

Rupert Kenny a été renvoyé devant la même Cour pour avoir volé, dit-on, des habits à l'hôtel Conti, et aussi George Warlelock, (c), accusé d'avoir volé $10 à Dawson Harris, en lui donnant une carte métallique d'affaires pour une pièce d'or de $20 et en recevant un retour de $10 en greenbacks.

LE GÉNÉRAL STEADMAN.—Le général James B. Steadman, le nouveau collecteur du Revenu de l'Intérieur, est arrivé tel et commencera à remplir les devoirs de sa charge jeudi.

ASSISTANT COMMISSAIRE.—Le major J. B Carell a été nommé par les commissaires de l'Exposition de Paris, assistant commissaire de M. Gothell.

POUR LE BRÉSIL.—Le steamer *Marmion* est parti hier matin avec environ 400 émigrants, y compris de nombreuses familles, venues de presque toutes les parties des Etats du Sud, et se rendant au Brésil pour se réunir à la colonie américaine fondée en ce pays. Les émigrants sont sous la charge du Rev. Ballard S Dunn et d'un agent du gouvernement brésilien qui a reçu pour eux une région de terre de 40 milles sur 24, à 43 cents par acre. Le prix de passage était de $130 en billets de circulation et Chaque passager paye en outre à l'agent $10 en billets et donnera à son arrivée au Brésil $22, 50 en espèces.

CONSEIL DES ALDERMEN.—Le maire transmet une communication de MM. Smith, Newman et Co. qui n'acceptent pas l'agence fiscale de la ville. Il disent qu'ils l'eussent acceptée volontiers si le Congrès n'eût passé une loi qui impose une taxe de 10 pour cent sur tous les banquiers qui reçoivent et payent des billets de la ville.

Une communication du commissaire des rues appelle l'attention du conseil sur la nécessité de passer une ordonnance pour les distilleries. Référé.

Lecture est donnée d'une communication de l'avocat de ville sur les contrats faits pour les rues et sur la disposition à transiger de certains contracteurs.

Est référée une résolution des assistants au dormon pour des réparations à faire au marché Soraparu.

Est référée au comité de finance une résolution pour autoriser le maire à contracter, au prix de $11,000, pour la construction d'un pont sur le canal Carondelet, en ligne avec la rue Galvez.

Sont référées diverses résolutions pour fouillement de fossés, desséchement et pavage en macadam.

Sur motion, le président nomme MM. Clark, Stith, McKnight et White membres du comité sur l'éducation.

Le comité des rues fait un rapport contraire à la résolution relative à l'établissement d'un dépôt spécial pour l'huile de pétrole. Ajourné à la prochaine séance.

ASSISTANTS-ALDERMEN—Le Maire renvoie sans sa signature une résolution approuvant un contrat avec John Hagan pour la construction d'une centaine de ventes et d'une nouvelle barrière au cimetière Lafayette pour $9000, la somme paraissant exorbitante. Sur motion, le veto du Maire est soutenu par un vote de 5 contre 3. M. Pasley donne avis qu'il demandera à reconsidérer le vote à la prochaine séance.

Le rapport hebdomadaire du trésorier accuse une balance de $751,068,00.

Une résolution du Bureau de Directeurs des Ecoles Publiques, relative à une allocation pour l'éducation des enfants de couleur, est référée.

On adopte à la première lecture l'ordonnance suivante rédigée par le Dr. Goldman: "Un bureau spécial de directeurs sera nommé chaque année par le Conseil, et une allocation de $60,000 sera faite chaque année pour l'éducation des enfants de couleur. Le dit bureau de directeurs aura la surintendance et l'administration de ces écoles."

Après quelques autres affaires de minime importance, le Conseil s'ajourne.

FAITS DIVERS.

UNE ANECDOTE SUR RISTORI—Nous trouvons dans la chronique de M. Charles Yriarte, au *Monde Illustré*, une histoire intéressante sur le docteur Blanchet, mort tout récemment:

M. Félix Sébeyre m'a raconté qu'un jour le docteur, qui organisait chaque année un concert au profit de ses sourds-muets et aveugles, voulut obtenir de madame Ristori qu'elle vînt dire ses vers de *Myrrha*. La Ristori était alors dans tou te sa vogue, c'était une démarche difficile.— Blanchet se présente chez la célèbre tragédienne, qui lui fait faire antichambre pendant quelques instants;

Sur ces entrefaites passe une bonne, tenant à la main un enfant maladif, chétif, aux traits fatigués, mais d'une physionomie très intéressante. Blanchet, avec son idée fixe d'homme de science, arrête l'enfant, le palpe et demande à la bonne s'il y a longtemps que ce pauvre petit être est dans cet état.

«Très longtemps, répond-elle, on a épuisé tous les régimes, consulté tous les médecins, la maladie persiste et c'est pour la mère un chagrin secret qui la mine et la ronge.»

Et Blanchet ajoute, «je crois être sûr de connaître sa maladie, je veux tenter de le guérir.»

Au même instant, madame Ristori ouvre la porte du salon, entend les derniers mots prononcés par le docteur et s'écrie avec une espèce d'exaltation:

—Vous sauveriez mon fils monsieur! Toute ma fortune pour ce miracle.

—Madame, reprit Blanchet, je crois être certain de le guérir, et vous me payerez en récitant une scène de *Myrrha* au bénéfice de mes enfants à moi, qui sont les pauvres sourds et muets.

Blanchet avait reconnu du premier coup le déplacement d'une côte, il entreprit la cure et la mena à bonne fin.

LES DUELS D'ETUDIANTS ALLEMANDS.

M. Seinguerlet envoie à l'*Esprit* nouveau d'intéressants détails sur la vie des étudiants allemands, ceux d'Heidelberg surtout.

La polonaise de velours et la pipe à grande multicolore ont disparu, mais un uniforme spécial désigne encore les étudiants enrôlés dans ce qu'ils appellent "un corps".

La tenue de ville consiste en une petite casquette avec ou sans visière, brodée ou non brodée et un ruban de deux doigts de largeur qui ceint la poitrine. Casquette et ruban sont aux couleurs du corps. Les jours de grande tenue, l'étudiant ajoute à ces atours des bottes à l'écuyère, et une culotte de cuir blanc, des gants de grosse cavalerie et une rapière.

Quand ce costume, un peu baroque, est bien porté, il n'a rien de désagréable à l'œil.

M. Seinguerlet ramène aussi à des proportions moins épiques, ces duels d'étudiants dont parlent volontiers les romanciers.

A vrai dire, ces duels ne sont que des tournois à armes demi-courtoises.

La tête seule est exposée aux coups, et encore la plus souvent est-elle couverte d'une casquette dont la large visière ne défend pas les yeux de l'éclat du jour, mais bien des coups de rapière. Il est même des universités où l'on prend la précaution d'armer les combattants d'une paire de lunettes. Aussi se battent-ils comme des aveugles.

Une armure, qui, pour n'être pas de fer, n'en est pas moins très sûre, protège le reste du corps. Elle est en cuir rembourré de soie achée; elle se compose d'un brassard, d'un tablier de sapeur et d'une grosse cravate qui défend les artères du cou.

Enfin, pour surcroît de garantie, le Code du duel défend de frapper d'estoc et de taille; le tranchant seul est permis, la pointe est interdite. La vie des combattants n'est pas en jeu; le plus maladroit des deux ne risque qu'une estafilade qui lui ferait porter sur son visage un chevron de sa bravoure.

La fréquence de ces duels explique les précautions dont on les a entourés. A Heidelberg, où les quatre corps comptent à peine une centaine d'étudiants, on se bat tous les deux jours, et ce n'est que depuis quelques années. A mon arrivée, on se battait régulièrement tous les jours, les dimanches et les fêtes exceptées.

Les duels ont lieu hors de la ville, dans un charmant vallon appelé la *Hirsch gasse*, la ruelle du Cerf. La scène se passe dans une grange, devant un public d'étudiants.

Ajoutons pour finir que, si au bout d'un quart d'heure, le duel n'a amené aucun résultat, l'honneur est déclaré satisfait.

On voit que nous avons tort de nous plaindre en France; nous n'en sommes pas restés à cet énorme enfantillage.

(*Figaro.*)

—L'Agence Havas vient de fonder un journal destiné à combler une lacune dans les rangs de la presse.

Elle publie depuis quelque temps sous le titre de: le *Télégraphe*, un journal composé presque en entier de dépêches télégraphiques indiquant tous les jours les cours des marchandises de toute sorte sur les principaux marchés français et étrangers.

Le *Télégraphe* n'est point un journal de discussion, il ne défend aucun système, et ne soutient aucune thèse: il n'appartient à aucune école et il n'est l'organe d'aucun intérêt privé, c'est un recueil de dépêches commerciales plus complet qu'aucune autre publication française ou étrangère du même genre.

Des chiffres et des faits, tel est en deux mots le programme du *Télégraphe*, et il ne faut pas chercher ailleurs la cause du succès qu'il obtient dans le monde agricole et commercial.

—La télégraphie a ses légendes spirituellement racontées par M. Maxime du Camp. En voici deux fort gaies:

Quand la coulisse disparut de la Bourse, on envoya en Belgique le télégramme suivant, destiné à faire connaître cet événement et qui avait été ce jour-là le mouvement des fonds à la petite Bourse du passage de l'Opéra:

—*Parquet Opéra descendu, coulisse interdiction de jouer.* (Signé) *Robert.*

Il fut ainsi traduit par un journal belge:

"*Le parquet de l'Opéra est descendu dans la coulisse; par suite de cet accident, on a interdit la représentation de* Robert le Diable.

—Après l'attentat d'Orsini, on télégraphia, dans ces termes, en Allemagne:

—*Machine infernale. Empereur et Impératrice saufs, général Roguet blessé.*

Ce qui fut lu:

Un général et le petit chien (Roquet) de l'Impératrice ont été blessés.

—Nous avons dit déjà que l'on doutait en Angleterre que la nouvelle de la mort du docteur Livingston fût vraie. Voici ce que nous lisons dans le *Spectator*:

Un peut encore espérer que le docteur Livingston n'est pas mort, du moins les indigènes Johanna qui ont raconté l'assassinat du célèbre voyageur ne doivent pas être crus implicitement.

Lundi dernier, sir Roderick Murchison a donné lecture à la société géographique d'une lettre déclarant que, ces indigènes n'ayant apporté aucune preuve de la mort du docteur Livingston, dont, prétendent-ils, le corps aurait été enterré devant eux, leurs assertions semblent très douteuses.

Il se pourrait que dégoûtés du voyage ou effrayés par la rencontre des tribus sauvages du lac Nyassa, ils aient abandonné leur chef et inventé l'histoire de sa mort pour expliquer leur retour.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 16 avril.

Le mouvement n'a été que modéré aujourd'hui, quelques articles ont varié.—La demande de sucre et de mélasse s'est améliorée et le sucre s'est affermi.—Il s'est fait peu de chose dans les produits de l'Ouest; les prix de la farine se sont maintenus, il y a eu réaction dans le maïs et dans l'avoine et une nouvelle baisse dans le porc.—Le coton s'est écoulé difficilement, par suite de l'état peu satisfaisant du change anglais, les transactions n'étaient, à la clôture, que de 2250 balles, à des prix plus fermes. Le marché tendait à devenir plus régulier. Les ventes des trois derniers jours sont de 5850 balles contre 6800 la semaine dernière dans la même période.

Le numéraire a été encore plus calme et irrégulier. L'or a ouvert nominalement à 131 3/4 à 134 1/2 à New-York, mais les dépêches l'ont ensuite fait tomber et il a clos au taux d'ouverture. Le Board ne s'est pas réuni à midi. On a vendu sur le marché, $2,000 à 131 3/4, $10,000 et $20,000 à 134 1/2, $4,000, $5,000 et $3,000 à 131 3/4, $25,000 au même taux et $10,000 à 131 3/4.—Dans l'argent, $500 en argent américain, à 129 et un petit lot en piastres mexicaines—600—à 1 1/4 de prime pour de l'or.

Le change étranger a été négligé. Les offres étaient peu nombreuses et la demande pour ainsi dire nominale. L'absence d'activité dans le coton et une indisposition d'acheter exercent une très fâcheuse influence sur le sterling. On a vendu, aux banques et aux banquiers, £10,000 en traites connaissements et clear, à 144 1/2 à 144, £5,000 clear à 144, £4,500, en traites connaissements, à 143 1/2, £1,000 et £4,000 à 144 1/4, £2,000 et £3,000 à 144 1/2, £5,000 de banques à 145 7/8 et £5,000 ditto à 146 1/8. Dans le change sur France, 40,000 francs, en commercial No 1, à 3 92 1/2, 60,000 au même taux et 100,000 de banquiers à 3.87 1/2. Le sterling peut être coté nominalement à 143 à 143 1/2 les traites connaissements, à 144 1/2 à 145 1/4 le No 1 à première classe et 146 1/2 à 147 le change de banque; le change sur France, à 3.92 1/2 à 3.90 le commercial No 1 et 3.87 1/2 à 3.85 le change de banque.

Le change américain est resté calme et faible. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime, taux auquel la demande a été très faible. Il n'y avait pas de change commercial, les transactions comprennent $20,000, $15,000 et $100,000 sur New York, à 1/4 à 3/8 de prime, $20,000 et $50,000 à 5/16; $25,000 à 1/4; $5,000, à un jour, à 1/8, et $10,000, à trente jours, à 3/4 d'escompte. Les cours du change commercial étaient, à la clôture, 1/4 à 1/8 à un jour; pair à 3/8 d'escompte à six à vingt jours, 3/8 à 7/8 à trente jours et 1 1/2 à 1 3/4 à soixante jours.

Il ne s'est vendu d'actions ni au Board ni au dehors.

Les bons de la ville n'ont trouvé d'acheteurs ni au Board ni sur le marché. Les consolidés sont cotés à 92 1/2 à 94 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 82 1/2, suivant les coupons.—Les "sixes" de la Louisiane sont cotés à 62 1/2 à 64, les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 76 à 77, les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 60 à 62 1/2.

$3,000 en billets de ville se sont vendus à 97 3/8 et $2,000 en billets de l'Etat à 83 3/4. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 50 à 52 et les billets du trésor de l'Etat à 83 à 84 cents.

On a vendu, lundi soir, au board—100 actions du chemin de fer de Jackson à $7 50; 20 de la banque d'Amérique à $143, $1,000 en billets du trésor de l'Etat à 83 1/2 et $600 en billets de la ville à 97 1/2 cents.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 16 avril 1867.

COTON—Grâce à la favorable influence causée par la nouvelle d'une réaction à Liverpool, la demande a été plus animée, ce matin, à l'ouverture du marché tout en offrant la perspective d'une bonne journée d'affaires. A une heure plus avancée, cependant, le mouvement est devenu moins général, la plupart des acheteurs ayant été obligés de suspendre l'exécution des ordres dont ils sont porteurs à cause des difficultés qu'ils rencontrent dans la négociation du change sterling. Partant, les transactions ont eu moins d'étendue qu'on s'était cru d'abord en droit de le supposer,—surtout au début de la journée,—n'ayant, à la clôture, pu former qu'un montant d'à peine 2250 balles, prises par dix courtiers, à des prix qui se rapprochent des cotes suivantes: ordinary 24 cts, good ordinary 24 1/2 à 25 cts, low middling, 26 c, et middling 27 1/2 à 28 cts, les grades supérieurs ont commandé des prix disproportionnément élevés si l'on compare ces chiffres aux taux rapportés par les basses qualités. On peut encore ajouter à cela, que les listes courantes de bonne marchandise ont commandé des prix au dessus des taux précités. Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler, ont embrassé 5850 balles, prises en majeure partie pour l'étranger. Les arrivages de cotons, proprement dit, depuis vendredi soir—abstraction faite des envois reçus de Mobile, de la Floride et du Texas, lesquels sont inclus dans leurs tableaux respectifs—ont formé un montant de 4817 balles, contre 6449 durant le même laps de temps la semaine dernière montant ainsi une décroissance de 1601 balles. Les exportations durant la même période, ont embrassé 5270 balles, dont 2196 pour le cabotage et 3079 pour les ports étrangers.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,062
Reçu aujourd'hui	896	
précédemment	693012	
		693908
		795970
Expédié aujourd'hui	2560	
précédemment	615776	
		618336
Stock en mains		177704

SUCRE ET MÉLASSE—Les arrivages, depuis hier, nous ont fourni 69 boucauts de sucre.—Pas de mélasse. La demande de sucre n'a pas été meilleure que de coutume, aujourd'hui et les ventes ont embrassé 175 boucauts écoulés à 13 cts la livre de fully fair à prime, 13 1/2 cts pour le strictement prime à choix 13 3/4 cts pour le jaune clarifié et 15 1/4 cts pour le blanc. Dans la mélasse, la seule vente qui ait eu lieu a été celle d'un lot de 300 boucauts de celle de Cuba écoulé, aujourd'hui, à des conditions privées. Le sucre de Cuba est coté à 11 1/2 à 12 1/2 cts la livre des Nos 12 à 13. La mélasse de Cuba est cotée par cargaisons à 55 à 56 cts le gallon, en détail 6 1/2 à 65 cts, et en forts lots à 60 cts le gallon.

TABAC—Il nous est arrivé, depuis samedi, de nouveaux renforts de tabacs, lesquels se composent de 76 boucauts. Nous n'avons aucune vente à rapporter, aujourd'hui, mais les arrivages d'envois n'ont qu'à devenir plus fréquents et il s'établira ici un commerce plus étendu dans cette branche. Nous cotons:

Léger—Inférior lugs, 3 1/2 à 4, good lugs 4 1/2 à 5, inferior à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7 1/2 à 10, fair leaf 10 1/2 à 12 1/2, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 20 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4 1/2, good lugs 5 à 6, inf. à common leaf 6 1/2 à 8, medium leaf, 8 1/2 à 11, fair, 11 1/2 à 13, fine 14 à 17 1/2, choice selections 19 à 21.

FRET—Fort calme. Les taux sont actuellement: 3/4 c par livre de coton sur steamers pour New York, $5 par boucaut de tabac, 50 c par baril de farine, 35 cts par sac de maïs. Voiliers pour Boston 3/4 c par livre de coton. Vapeurs pour Liverpool 1d par livre de coton—voiliers 9/16 d. Voiliers pour le Havre 1 1/8 c.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Lady Gay, de St Louis, le Kentou, de Pittsburg et Alice V, de Cincinnati sont arrivés ici depuis hier.

FARINE—Il ne paraît pas y avoir une bonne demande, mais le stock en mains est faible et est fermement tenu à des prix élevés. Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 570 barils dont 100 de superfine, en deux lots égaux à $13 50, 420 de de farine pour ce qu'elle vaut, à $14 200 du à $14 75 et 100 du à $15 50 le baril, la double extra est cotée à $16 à $16 25, triple extra $17 25, extra de choix $18 le baril.

MAÏS—Le marché est calme et les prix de l'article sont plus faibles. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 3750 sacs dont 2000 de blanc mélangé, à des conditions privées, 300 de jaune mélangé, 250 de jaune, et 2500 de blanc et blanc mélangé à $1 30, 500 de blanc à $1 33 et 200 du à $1 35 le boisseau. Le mélangé inférieur est coté à $1 27 1/2 et le prime mélangé, le jaune et le blanc à $1 30 le boisseau.

AVOINE—L'article est calme et les prix en fléchissent. Il existe en magasins de forts stocks d'avoine. Environ 2000 sacs se sont vendus en lots, aujourd'hui à 85 cts le boisseau.

SON—Rare et en demande. L'article se vend en petits lots à $2 à $2 25 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est rond et la demande bonne. Environ 1200 balles de l'Ouest, se sont vendues, en lots, aujourd'hui, à $35 à $36 le tonneau.

HUILE DE GRAISSE—Un lot de 10 barils de l'article s'est vendu à $1 10 le gallon.

BACON—Le marché au bacon est calme. Il s'est fait des ventes embrassant 100 tierçons de jambons passés au sucre, à 17 cts la livre. Les épaules sont cotées à 10 cts, les côtes causées à 11 1/2 à 11 3/4 cts, les côtés désossés 13 1/2 cts.

SAINDOUX—Un lot de 100 tierçons de saindoux prime a été vendu à 13 1/2 cts la livre.

PORC—Le marché continue à être fort calme. Nous n'avons à signaler aucune vente valant la peine d'être citée et le mess est coté nominalement à $23 50 le baril. Le détail a lieu à raison de $24 à $24 25 le baril.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent au débarcadère à $4 à $4 75 le baril, les oignons $10 à $12, les pommes $10 à $12, les œufs $27 à $27 le baril, les poules $7 à $9 la douzaine, les oies $10 à $12, les dindes $20 à $24.

RIZ—Le riz de la Caroline se vend en magasins à 12 à 12 1/2 cts la livre. L'article de provenance louisianaise commande 9 1/2 à 10 1/2 et celui de l'Inde 8 à 10 cts.

CAFÉ—Le stock de café est faible, et la demande active et des reventes ont lieu à 18 1/2 c la livre, en or pour le fair, et 18 3/4 à 19 cts pour le good fair à prime—et 24 à 26 en monnaie courante.

FROMAGE—100 caisses de fromage de l'Ouest de choix a été vendu à 17 cts la livre. Nous cotons 15 à 16 cts le fromage de l'Ouest 15 à 18 cts pour celui du Nord et 16 à 22 cts pour l'English dairy de l'Ouest.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les ventes de cet article ne se font qu'en détail à 26 cts la yarde. Nous cotons les forts lots à 25 1/2 cts.

HUILE DE CHARBON — Il se fait d'actives affaires dans le commerce par placements à 55 à 56 cts le gallon pour l'article en baril, et en cans 69 à 74 cts.

CHAUX—Deux chargements de chaux de Rockland—environ 7000 barils—se sont vendus la semaine dernière à $2 le baril.

CHANDELLES DE STAR—Il se fait d'actives affaires par placements à 16 1/2 cents la livre pour celles de 12 onces, 17 à 17 1/2 cents pour celles de 13, 13 à 13 1/2 pour celles de 14 et 22 à 22 1/2 pour celles ayant le poids plein.

BEURRE—Le marché est bien approvisionné de beurre, mais l'article est calme à 20 à 42 cts pour celui du Nord et 10 à 25 cts la livre pour celui de l'Ouest.

SEL—Le marché est calme et le stock modéré. Renforts faibles. L'article par cargaison, est tenu à $1 60 à $1 70 le sac de vieux sel et $1 75 à $1 80 pour le nouveau. Les lots en entrepôt $1 75 à $1 85 pour le gros, $1 80 à $1 95 pour le fin—à livrer en ville $1 90 à $1 95 pour le gros, le fin $2 à $2 05.

VIANDE VERTE—L'approvisionnement de l'article est entre les mains de détenteurs qui le vendent en détail à 9 1/2 cts, jambons 11 cts et côtés 11 1/2 cts la livre.

CORDE D'EMBALLAGE—Les lots ronds sont tenus à 10 1/2 à 11 cts. L'article se vend en détail à raison de 11 à 12 cts la livre.

WHISKY—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 19 à $2 30 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 60 à $1 80 de le gallon.

PEAUX—Les approvisionnements de peaux sont faibles et la demande inactive. Les peaux sèches se vendent à 15 à 18 cts et les vertes 9 1/2 à 10 cts la livre.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Cet article se vend de 10 à 11 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City 17 avril 1867.

Arrivé hier: 15 têtes du Texas, 22 bœufs de l'Ouest, 85 veaux et vaches du marché, 65 cochons, 75 moutons et 1 veau de lait.

Vendus: 165 têtes du Texas, 20 bœufs de l'Ouest, 144 veaux et vaches du marché, 60 cochons et 75 moutons.

Restant: 175 têtes du Texas, 121 bœufs de l'Ouest, 235 veaux et vaches qu'un de 367 cochons et 40 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	— à —	11
do 1ère qualité, do	— à —	10
do de Texas, de choix, par tête	50 — à 65 —	
do 2me qualité, par tête	35 — à 45 —	
do 3me qualité, par tête	25 — à 30 —	
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	— à —	11
do du pays, par tête	— à —	9
do de pays	10 — à 15 —	
Moutons du Texas, en laine, par tête	3 00 à 5 00	
do du pays, par tête	— à —	
do de l'Ouest, choix, par tête	— à —	4 75
Vaches à lait, de choix, par tête	75 — à 100 —	
do de qualité par tête	50 — à 60 —	
Veaux, par tête	10 — à 15 —	
Veaux d'un an, par tête	15 — à 16 —	

☞ L'attention spéciale des propriétaires de cafés et d'hôtels est appelée sur le magnifique spécimen de Billard Jenny Lind exposé actuellement au magasin de MM. BRUNSWICK BROS & CO., fabricants de billards, rue St Louis No 43, en face de l'Hôtel St Louis. Sous le rapport de l'élégance de la forme, du fini et du bon marché, un meuble de ce genre ne saurait être comparé. On ne rencontrera rien qu'on sembl[illegible] par le [illegible] jeu [illegible] qu'il remplace les billards.

Pour un café ce serait une précieuse acquisition, un ornement et une source de profit pour le propriétaire.

On trouvera toujours dans l'établissement des billards de tout genre. 1 m

Décédée, hier matin, à 1 heures, à l'âge de 78 ans, Mme Vve ANNE AYNAUD, native d'Aups, département du Var, France. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après midi à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue des Remparts No. 160, entre St Pierre et Orléans.

Décédé, hier matin, à 10 heures et quart, à l'âge de 40 ans, LAURENT BERNARD, de la Paroisse Lafourche. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures de l'après midi. Le convoi partira du coin des rues Mandeville et Camp, No 115, Troisième District.

La *Sentinelle* de Thibodeaux est priée de reproduire cette annonce.

OCCASION MAGNIFIQUE!
Grand Rabais! Grand Rabais!

LÉON GODCHAUX,
81 ET 83, RUE DU CANAL,
213, 215 ET 217, VIEILLE LEVÉE,
EN FACE LE MARCHÉ FRANÇAIS.

Habillements, Lingerie, Chapellerie, pour hommes et enfants, au
Prix coûtant!

P. S. Nous appelons l'attention des parents sur notre grand assortiment d'Habillements d'Enfants, pour PREMIÈRE COMMUNION, que nous vendons au PRIX COÛTANT.

Venez! Voyez et Jugez!
17 avril—1m LEON GODCHAUX.

En Magasin et en Douane.
700 boucauts SUCRE Muscovado "fair à prime"
2000 caisses SUCRE blanc, jaune, brun, de la Havane,
1000 do VIN rouge "Martinot,"
250 do do de "Cantenac,"
250 do do blanc "Graves,"
300 do do do "Barsac,"
125 boucauts MÉLASSE Muscovado, de Cienfuegos,
60 barriques VIN rouge "Martinot."
A arriver:
1400 caisses SARDINES de 100 1/4,
750 do do do 100 1/2,
50 barriques VIN rouge "Fronsac,"
30 demi-barriques VIN rouge "Fronsac,"
60 do do do blanc "Graves,"
60 do VIN blanc "Graves,"
40 barriques do do do
600 do do rouge "Martinot."
A vendre par AUG. COUTURIÉ & CO.,
17 avril—6f 37, Vieille-Levée.

Claiborne Steele. Ferdinand Pinckard.
STEELE & PINCKARD,
MARCHANDS DE SEL.
(*En Lots, au gré des Acheteurs.*)
Dans la bâtisse formant le coin des rues Tchoupitoulas, Commune et Nle-Levée.
17 avril—6f

DIVERS. DIVERS.
50 TIERÇONS JAMBONS fumés au sucre, de Rawson, Beatty, Trowbridge & Co, Cunningham & Son, &c
1000 caisses AMIDON, de Fox,
1000 caisses CHANDELLES STAR, de 12, 13, 14 et 16 onces, en caisses et demi caisses,
60 boucauts VIANDES FUMÉES, épaules, platecôtes et plats côtés désossés,
300 barils PORC ET BŒUF, mess.
—Aussi—
Ficelle et Corde d'emballage, Whisky, Beurre de l'Ouest, &c.
A vendre par OSCAR BERCIER & CO.,
17 avril—3 No 60 rue des Magasins.

Plusieurs Propriétés,
BIEN SITUÉES,
A VENDRE.
S'adresser à LOUIS E. COUVERTIÉ, No 79 Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti. 17 av—1

AVIS.
ON demande une domestique de maison, gros salaire à une qui conviendrait.
A LOUER—Une grande chambre sur la rue, garnie ou non, avec pension.
S'adresser rue Bourbon 43 17avril—3f

REÇU.
VIN ROUGE—en barriques,
Vin rouge de Castel Moron.
A vendre par FISCHER & ROSE,
14avril—3 Rue des Magasins, No 50.

Avis aux Votants du Premier District.
LE Bureau d'enregistrement de votants du Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, nommé par l'ordre spécial No 15, émané du cinquième District militaire, daté du 10 avril, donnent avis qu'ils ouvriront leur bureau, LUNDI 15 avril, à 8 heures du matin, au Bureau d'enregistrement, salle No 5, au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville.
Tous les votants qui demeurent entre le Chemin Fertilité et la rue du Canal, du fleuve au lac, s'enregistreront à ce bureau.
Les citoyens naturalisés devront produire leurs papiers de naturalisation.
JOHN A. ROBERTS,
WILLIAM BAKER,
W. M. GEDDES.
Bureau des enregistreurs, salle 5, rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville. 13 avril—6 PP

AVIS.
Bureau d'Enregistrement du Second District.
AVIS public est donné par la présente que le Bureau d'Enregistrement du Second District sera ouvert LUNDI, 15 avril, à 8 heures du matin, au No 39 de la rue St Louis entre les rues Royale et Chartres, et qu'il sera ouvert tous les jours, les dimanches exceptés, jusqu'au 15 du mois de mai prochain.
Heures de Bureau—De 8 heures du matin à midi, et de 4 heures de l'après midi à 7 heures du soir.
Le second District est cette partie de la ville comprise entre les rues du Canal et de l'Esplanade, le fleuve et le lac.
Les citoyens naturalisés devront produire leurs papiers de naturalisation.
Nouvelle-Orléans, 13 avril 1867.
Le Bureau des Registrateurs
EDWARD AMES,
C. THOMAS,
MICHEL VIDAL.
13 avril—1f PP

AVIS.
Bureau d'Enregistrement du Troisième District.
AVIS public est donné par la présente que le Bureau d'Enregistrement du Troisième District sera ouvert LUNDI, 15 avril, à 8 heures du matin, au Marigny Building, au coin de la rue Marigny et Front Levee, et qu'il sera ouvert tous les jours, les dimanches exceptés jusqu'au 15 du mois de mai prochain.
HEURES DE BUREAU—De 8 heures du matin à midi et de 4 heures de l'après-midi à 7 heures du soir.
Le Troisième District est cette partie de la ville comprise entre la rue de l'Esplanade, le fleuve, le lac et la limite inférieure de la ville.
Les citoyens naturalisés devront produire leurs papiers de naturalisation.
NOUVELLE ORLÉANS, 13 avril 1867.
Le Bureau des Registrateurs
CHARLES F. BEREND,
JOHN McWHIRTER,
H. STILES.
15avril—6f PP

AVIS.
Aux votants du Quatrième District.
LE Bureau d'enregistrement de votants du Quatrième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, nommé par l'ordre spécial No 15 émané du cinquième district militaire, daté du 10 avril, donnent avis qu'il ouvrira son bureau, LUNDI 15 du courant, au No 311 de la rue des Magasins.
Heures de bureau—de 8 heures du matin à midi et de 4 à 7 heures du soir.
Tous les votants qui demeurent entre le chemin Fertilité et la rue Toledano et du fleuve au fond du District, devront se faire enregistrer à ce bureau.
Les citoyens naturalisés devront produire leurs papiers de naturalisation.
JOHN L. DAVIES
EDMUND FLOOD,
HENRY BENSEL Jr.
16 av il—6f PP

AVIS.
Paroisse d'Orléans, rive droite—Bureau d'Enregistrement.
AVIS est donné que le bureau d'enregistrement de la paroisse d'Orléans rive droite sera ouvert LUNDI, 15 avril, à 8 heures du matin dans la rue Olivia, entre les rues Patterson et Delaronde, à Algiers, et restera ouvert tous les jours (excepté les dimanches) jusqu'au 15 mai prochain.
Heures de bureau—De 8 heures du matin à midi, et de 4 à 7 heures du soir.
Le District est cette partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve Mississippi.
Les citoyens naturalisés devront produire leurs papiers de naturalisation.
Paroisse d'Orléans, 13 avril 1867.
Bureau d'Enregistreurs:
W. H. SEYMOUR
THOMAS KENEDIE,
GEORGE HERBERT.
16avril—6f PP

Marchandises de Printemps!

E. GIQUEL,
126......RUE DU CANAL......126
Fait savoir au public et à sa clientèle qu'il vient de recevoir d'Europe, un magnifique assortiment de marchandises de printemps qu'il offre en vente à bas prix.
MOZAMBIQUE haute nouveauté
BAREGES anglais do.
ALPACA Ord[illegible] do.
PIQUÉS blancs et imprimés do.
GRENADINES do.
PERCALES unies toutes couleurs do.
PERCALES imprimées do.
BATISTE ET TOILES imprimées.
DESINDE, unis, rayés et carreaux.
MOUSSELINE suisse en tout genre.
INDIENNES ET BAZIN pour dentelles.
JACONAS ET MOUSSELINES imprimées.
JACONAS NANSOUK MULL MULL.
GANTS ET MITAINES Soie.
POINTES dentelles et jaune.
CORSAGES mousselines brodées.
JUPONS do do.
DEVANTS chemises toile.
CHEMISES toile et gaze.
BAS ET CHAUSSETTES à 3 Ecosse.
OMBRELLES ET EN CAS.
BOBINET à moustiquaires.
MOUCHOIRS batiste de fil et soie à la Louisiane.
TOILE à draps toutes largeurs.
TOILES à cravate d'oreillers.
ARGENTINES pour robes de bal.
CHALES ET POINTES dentelles.
COURTEPOINTES PIQUÉ.
DRAPS d'été et casimir léger.
CHALES grenadine toutes couleurs.
VOILES barège, grenadine dentelle.
TULLE ET CREPES toutes couleurs.
BANJES mousseline et jaconas.
FESTON ET ENTREDEUX BRODÉS, &c &c.
E. GIQUEL,
14 avril—7 126 rue du Canal.

Toiles! Toiles!! Toiles!!!

E. GIQUEL,
126......RUE DU CANAL......126
Reçoit en ce moment, par le steamer "Alhambra" d'Europe, un assortiment complet de TOILES, qu'il vendra à très bas prix.
1500 pièces TOILES d'Irlande,
1000 do do do imprimée,
200 do do do Coutral,
150 do do do de Paris,
100 do do do ouvré œil de perdrix,
150 do do do de Russie,
75 do TOILES à draps,
600 do BATISTE imprimée, pour robes,
200 do do couleurs assorties et unies,
50 do DAMASSÉ pour table,
150 do TOILES grises, pour planteurs,
750 do GINGA fil.
250 do SERVICES de table bords rouge et bleu,
700 douz. SERVIETTES do do do
150 do SERVIETTES damassées,
250 NAPPES unies, bords rouges et bleus,
PLATILLES, BRETAGNE et MORLAIX,
TOILE à TORCHONS, &c, &c, &c.
E. GIQUEL,
126, rue du Canal.
14 avril—7f GROS ET DÉTAIL

Avis à MM. les Pharmaciens!
Officine de Dorvault.
Hébert & Escousse
Ont reçu un certain nombre d'exemplaires de la dernière édition (1867) de
L'OFFICINE DE DORVAULT.
(Laquelle édition est aujourd'hui épuisée à Paris.)
14 avril—8

L. A. BELLANGER,
P. DUMONTEIL, SUCCESSEUR,
Coin Canal et Bourbon.
Confiseries! Patisseries!
LUNCHS! SOUPERS! REPAS SUR COMMANDE.
M. P. DUMONTEIL a l'honneur de prévenir le public qu'étant devenu acquéreur de cet établissement à partir de ce jour, il ne négligera rien pour continuer à mériter la vogue que son prédécesseur avait su acquérir.
16 avril—6

Divers. Divers. Divers.
Farine.
500 barils farine X X X.
300 barils farine X X.
300 barils farine superfine.
200 barils farine sans marque.
Porc et Bacon.
300 barils porc mess.
50 boucauts plats-côtés et épaules.
Saindoux.
50 tierçons saindoux de choix.
100 " saindoux de choix.
Beurre.
100 colis beurre.
Whiskey.
10 barils vieux Bourbon fin.
Tabac.
200 colis tabac manufacturé, assorti.
Haches.
100 douzaines haches Collins.
Fer à Cercles.
20 tonneaux, pour distillateurs.
50 barils pétrole vierge, en magasin.
A vendre par ETHELL & THOMAS,
Négociants-Commissionnaires.
16 avril—6f Rue Poydras, No 165.

Machines à dessécher.
LES célèbres POMPES A DESSÉCHER de Palmer, de différentes grandeurs sont à vendre au dépôt de "l'Eagle Cotton Gin," rue St-Charles, No 61. Ces pompes tirent de 1,000 gallons à la minute (les petites) jusqu'à plus de deux millions de gallons à l'heure (les plus grandes). Elles sont offertes à très bas prix. On trouvera en outre, au dépôt, des machines à vapeur et des bouilloires. Les Pompes sont les seules bonnes qu'il y ait en ville.
A vendre par W. L. CUSHING,
Rue St-Charles, No 61, coin Union.
16 avril—6f—3fpe

Demande.
ON demande un associé pouvant apporter $2500, dans une maison de vins et liqueurs déjà établie. S'adresser au bureau de l'Abeille. 16 avril—6

Demande de Pâtissier.
ON demande de suite un BON PREMIER PATISSIER. S'adresser par lettre en donnant les nom, adresses et références à M., case Box 1,367 P. O., N. O.
16 avril—3f

Demande
ON demande plusieurs jeunes gens actifs, connaissant bien les populations créole et française, pour entreprendre une mission qui leur donnera de grands bénéfices. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser, en personne, au No 30 de la rue Carondelet, bureau du fond, au rez-de-chaussée. 16 avril—6f

C. CAVAROC & CO.,
Ont transféré leur BUREAU et leur MAGASIN au No 5 EXCHANGE PLACE, près de la Banque d'Amérique.

C. Cavaroc & Co.,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
No. 5 Exchange Place,
PRES DE LA BANQUE D'AMERIQUE.

DES AVANCES LIBÉRALES au COMPTANT seront faites sur des consignations de COTON, SAINDOUX et BARDEAUX à nos amis à Liverpool, au Havre et à Bordeaux.
C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Briques.
Un Million de BRIQUES du pays.
A vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Huile d'Olive.
1000 Boîtes PLAGNIOL.
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Sardines à l'Huile.
50 caisses 100 1/4 RODEL.
250 " 100 1/4 CH. LEDANTEC.
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Champagne L. Roederer.
10 paniers et 25 bouteilles de cette célèbre marque.
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.
5 Exchange Place.

Champagne Duc de Montebello.
100 paniers de 25 bouteilles de cette célèbre marque.
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Vin en caisses.
500 caisses ST EULALIE et ST LOUBES.
250 " CHATEAU TARREFORT, F. E.
250 " CHATEAU TALBOT
150 " ST ESTEPHE
100 " ST JULIEN
80 " CHATEAU DILLON
" LEOVILLE
80 " CHATEAU MARGAUX
35 " CHATEAU LAROSE
25 " CHATEAU LATOUR
20 " CHATEAU LAFITE
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Vin blanc en Caisses.
450 caisses CHATEAU DE CURSAN.
150 " GRAVES F. S.
100 " SAUTERNE F. S.
10 " CHATEAU YQUEM.
15 " LATOUR BLANCHE.
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Vin rouge en barriques.
En magasin—
80 barriques VIN ROUGE, Montferrand.
50 demi-bar. " "
100 barriques " Castelmoron.
50 " " Fronsac.
20 demi-bar. " "
100 barriques " Chateau Dillon.
50 demi-bar. " "
15 barriques " Léoville.
1000 barriques " Côte de Claires, devant arriver par les barques Edward et Burroughs, attendues de Bordeaux.
A vendre par C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Cocq Père & Fils.
50 quarts COGNAC, 1862.
50 octaves " 1862.
40 quarts " 1858.
20 octaves " 1862.
100 caisses " 1859.
Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Achille Petit.
20 quarts COGNAC, 1810.
20 octaves " "
200 boîtes " "
Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Marie Brizard et Roger.
400 caisses Anisette, Maraschino, Curaçao, Crème à la Vanille, Huile de Kirsch, Crème de Vanille, Chartreuse, Punch au Rhum, Kirsch vieux.
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Hoffman—Forty.
150 caisses Eau de Moyan, Huile de Kirsch Kirsch. En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Articles divers.
200 paniers BOUTEILLES VIDES,
50 barils VINAIGRE de vin blanc,
1000 DAMEJEANNES, 1 gallon,
500 " 2 "
1100 " 3 "
200 sacs de 500 BOUCHONS velours.
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
11 avril— 5, Exchange Place.

GRAINES DE COTON!
PETIT GOLFE, "PROLIFIC" DE BOYD, MONTEREY SILK ET LONGUE SOIE (SEA ISLAND)
véritables, frais et en bon état.
J. H. H. HEDGES,
Rue Tchoupitoulas, No 381.
Boîte pour les demandes: Rue Gravier No 166 boîte du Bureau de Poste, 1,917. 14 avril—1mPP

Avis.
Ayant vendu tout notre intérêt dans le stock de GROCERIES, VINS, LIQUEURS, CIGARES, &c., ainsi que installations, la clientèle, &c., à MM. BABCOCK & CO., nous sollicitons pour eux la continuation du patronage de nos amis et de nos connaissances.
12 avril—6fPP MALARCHER & CO.

Avis.
AYANT acheté tout le nouveau stock de GROCERIES, VINS, LIQUEURS, CIGARES, &c, de MM. Malarcher & Co., et recevant constamment toute espèce d'articles (produits et comestibles fins) des premières maisons du Nord et de l'Ouest, étant, en outre, en relations d'affaires avec la maison Babcock & Co., de New York, qui fait depuis trente-cinq ans le commerce des groceries en gros, nous offrons grâce à cette position, des avantages spéciaux aux Marchands et aux Planteurs du Sud qui voudront bien venir nous voir avant d'acheter ailleurs.
BABCOCK & CO.,
12 avril—6fPP No 34, rue Tchoupitoulas.

J. J. ALBERT,
IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD.
CHAPELLERIE EN GROS,
43, RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE, 43
Nlle-Orléans.
Les marchands de la ville et de la campagne trouveront chez lui un grand assortiment de chapeaux de tous genres feutre, paille, &c., &c., &c.
3 avril—3m—PP.

FILTRE PELICAN de COTTON
LE filtre le plus parfait qu'on ait jamais inventé pour clarifier l'eau du Mississippi.
Chaque filtre qui se vend est un nouveau témoignage en faveur de l'invention.
Il fournit constamment de l'eau claire.
L'eau est pompée aussi vite qu'elle y tombe, sans aucun tout autre substance délétère.
Le filtre est simple, durable et économique.
Il remplace les caves. Il n'y a rien de plus utile dans les maisons, les hôtels, les pensions et à bord des bateaux à vapeur.
MM. LEVI & NAVRA vendent des filtres Pelican parfaits et de toutes les grandeurs, à leur fabrique rue Poydras, No 171, et à leur nouveau magasin, rue du Canal, No 174.
Venez les voir et en juger par vous-mêmes.
19 mars—P. P. et D

AVIS.
MR. L. MOREAU, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'il fera aujourd'hui, DIMANCHE, 14 avril, l'ouverture d'un Restaurant situé à Milneburg, Lac Pontchartrain. Il invite ses amis et le public à vouloir bien l'honorer de leur bienveillant patronage. Il ne négligera rien de ce qui pourra le lui continuer.
Prix modérés. 14avril—6f

F. G. BARRIERE & Co.
126.........RUE DU CANAL.........126
GRAND ASSORTIMENT
DE
MARCHANDISES FRANÇAISES ANGLAISES ET AMÉRICAINES,
A Prix Réduits.
A partir du 8 avril, nous offrons tout notre stock de marchandises à des prix excessivement réduits, afin d'en opérer le prompt écoulement.
Vu la grande variété d'articles dont notre stock se compose, nous n'en énumérerons pas les prix. Nous engageons nos amis ainsi que le public ayant besoin de marchandises, à venir nous voir avant d'aller ailleurs.
F. G. BARRIERE & CO.
7 avril—PP

BOIS AVIS
BOIS DE FRENE......$9 50 la corde.
Do de CHENE......9 00 "
FRENE scié en trois longueurs 10 00 "
Do de en quatre " ......10 50 "
Do scié et fendu......11 00 "
Vous économisez $2 50 par corde en achetant votre bois à la Compagnie de Bois de chauffage et Bois-Allumette, de la Nouvelle Orléans.

BOIS ALLUMETTES
Et Bois de Pin Gras, en paquets de 6 pouces de long et 2 pieds de circonférence, à vendre,
A 5 cents le paquet.
Chez tous les marchands de groceries.
Moulin à scie, RUE DERBIGNY, Nos 84 et 186, près Ste Anne, Vieux Bassin.
BUREAU:
Rue du Canal, No 59.
1avril—1m près Chartres.

A Vendre.
JOLI MAGASIN DE MODES, très bien achalandé. S'adresser, encoignure Magazine et Plaisance, No 862.
16 avril—1m

Compagnie Home d'Assurance mutuelle de la Vie.
F. BAKER, AGENT GÉNÉRAL,
Rue Carondelet, No. 26,
Nlle-Orléans.
— REFERENCES: —
H. PERALTA, Auditeur de l'Etat, Nlle-Orléans;
G. T. BEAUREGARD, Président du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans de Jackson et du Nord.
ALEXANDER WALKER, ex-chef.
13 avril—1m PP

POUR HOMMES.
Cols en papier—qualité supérieure.
Dix mille Cols Byron.
Dix mille Cols Shakespeare.
Dix mille Cols Benton.
Dix mille Cols Van Dyke.
Dix mille Cols Garotte.
Reçus par le Geo. Cromwell.
A vendre en détail par boîtes de dix cols.
Par C. V. LAGAY,
12 avril—10 j. 107 rue du Canal.

Chemises devant toile.
30 douzaines Fils assortis, Star.
30 do do Paragon.
30 do Cols en toile Byron, Shakespeare, &c.,
30 do Caleçons toile coutil assortis;
A vendre en détail par C. V. LAGAY,
12 avril—10 j. 107 rue du Canal.

Chemises de Peau.
20 douzaines Fil d'Ecosse,
20 do Coton Gaze.
10 do Merinos pour l'Eté
A vendre en détail par C. V. LAGAY,
12 avril—10 j. 107 rue du Canal.

Mouchoirs de poche, Chaussettes, Cravates, Cols.
Un magnifique assortiment reçu par le Geo. Cromwell.
A vendre par C. V. LAGAY,
12 avril—10 j 107 rue du Canal.

Linge d'Enfants.
Tous les derniers genres, en Chemisier léger, pour garçons de 2 à 5 ans et de 5 à 14 ans.
Reçus par le Geo Cromwell.
A vendre par C. V. LAGAY,
12 avril—10 j 107 rue du Canal.

Chemises d'Enfants, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs de poche, Cravates, Cols, &c.
Un JOLI ASSORTIMENT
Reçu par le Geo Cromwell,
A vendre par C. V. LAGAY,
12 avril—10 j. 107 rue du Canal.

Egarés ou perdus.
LE public est prévenu qu'application a été faite à la Banque de l'Etat de la Louisiane pour avoir les certificats suivants qui ont été égarés ou perdus:
Certificat No 2,211 en faveur de Mme E. Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Certificat No 2,212 en faveur de Stephen Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Certificat No 2,213 en faveur de Jules Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Certificat No 2,214, en faveur de Eugénie Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Certificat No 2,215, en faveur de Eugène Gérard, daté 30 juin 1848—1 action.
27 mars—6 mois—1pe Nlle-Orléans, 27 mars 1867.

Un avenir brillant pour le Sud!
ARTICLES
Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne craindront être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix.

LEVI & NAVRA,
171......RUE POYDRAS......171.
(Entre St-Charles et Carondelet.)
SUCCURSALE
Levi, Navra & Co.,
174......RUE DU CANAL......174.
(Entre Baronne et Philippa.)

N'AYANT jamais publié d'annonces, car ils sont connus au Sud comme étant les plus grands importateurs, jobbers et fabricants de PORCELAINE, VERRERIE, FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE PLAQUÉ et de tous les ARTICLES DE MÉNAGE, les FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES et ayant les derniers perfectionnements—
Ils ont le plaisir d'annoncer au public que leurs relations avec les plus grandes fabriques d'Europe et d'Amérique les mettent à même d'obtenir les articles de première main et de les vendre ainsi à plus bas prix du moins à aussi bon marché qu'aucune autre maison des Etats Unis. Ils continueront de le faire en faveur de ceux qui les honoreront de leur appui.
A la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane, laquelle a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, ils ont reçu sous le titre d'INDUSTRIE DOMESTIQUE, plus de prix qu'aucun autre exposant dans leur genre d'articles. Beaucoup de personnes ont été étonnées que de semblables objets puissent être manufacturés au Sud.
Diplôme, médaille en argent et $50 pour les meilleurs articles connus sous le nom de JAPAN WARE.
Diplôme et $50 pour la meilleure FERBLANTERIE.
Diplôme et $50 pour le meilleur FILTRE D'EAU DU MISSISSIPPI.
$50 pour les meilleures GARNITURES DE FOURNEAUX.
Tout ce qu'ils demandent, c'est que les marchands de la ville, ceux de la campagne et autres acheteurs s'adressent à eux avant d'acheter ailleurs. Ils les convaincront qu'ils ont un plus grand stock, un plus grand assortiment et qu'ils vendent à meilleur marché qu'aucun autre établissement du genre, sans excepter New York.
LEVI & NAVRA,
Rue Poydras, No 171, entre les rues St Charles et Carondelet.—Succursale: No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa.
31 mars—1m PP

STAR CANDLES
DE
Schæffer,
A l'agence de sa fabrique,
J. AVET,
60, VIEILLE-LEVÉE,
19 mars—1m—PP A côté des Blue Stores.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 3eme maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
5mars—3m—PP 1e L.
Dentiers complets, pour $50, dents garanties opération sans douleur.
No 1...... Le Dr. SPYER, dentiste......No 1
Dans la galerie photographique de MOSES.
Les dents que pose le Dr. SPYER sont à meilleur marché, plus durables et généralement mieux que les leurs. Les opérations n'étant point nécessaires, la personne la plus nerveuse n'a rien à craindre. Le Dr. Spyer donne des consultations en français, en espagnol, en allemand et en portugais. Souvenez-vous du No 1, au coin des rues Camp et Canal, No 1. Entrée rue du Camp et entrée rue du Canal. 7avril—1m

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
126......RUE DU CANAL......126
entre Bourgogne et Remparts, où il a toujours à annoncer scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 avril—1m PP

Avis.
LA raison sociale de MARTINEZ y PALACIO ayant expiré par limitation, le 31 mars, a été renouvelée du 1er avril pour une année.
M. ANTONIO PALACIO résidant en cette ville, est seul chargé de la signature de la maison, comme il appert par acte passé dans l'étude de MM. Ottendorf & Magnes, notaires publics, le 11 avril 1867.
A. PALACIO,
11 avril—1m. Fco PIJARRO MARTINEZ.

Perdu.
UN CHECK daté "Pointe Coupée, 1er septembre 1862," tiré par J. C. Van Wickle, sur la Banque de la Louisiane, pour quatre cent trente-cinq piastres payable au porteur. Il était enfermé avec d'autres papiers, dans une enveloppe adressée à T. Wharton Collens, Nlle-Orléans. La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre à M. Collens, ou au propriétaire, J. B. Slawson, rue Gravier, No 138. 12 avril—1m